

Notre poids ne varie pas beaucoup lorsque nous sommes en bonne santé, car les dépenses du corps balancent ses acquisitions. Un équilibre physiologique est maintenu.

Quand un animal est privé de nourriture, ses tissus eux-mêmes sont consommés. L'étendue de cette consommation diffère considérablement selon les organes. Le coeur, par exemple, ne perd que très peu de sa pesanteur, au début de l'inanition, alors que les autres muscles s'annihilent presque complètement. La graisse et la gélatine disparaissent entièrement. Les organes dont l'activité fonctionnelle est plus intense, tel le système nerveux, se conservent mieux, mais ceux où elle est moyenne se détériorent rapidement.

Pendant le jeûne, les pertes des différents tissus, avant que la mort n'ait lieu, sont d'environ 40 pour cent du poids total. Les tissus qui perdent plus de quarante pour cent sont : La graisse 93,3; le sang, 75; la rate, 71,4 ; le pancréas, 64,1; le foie, 52; les intestins, 42,4; les muscles, 42,3. Ceux qui perdent moins de 40 pour cent sont : l'enveloppe musculaire de l'estomac, 39,7; le pharynx et l'oesophage, 34,2; la peau, 33,3; les rognons, 31,9; l'appareil respiratoire, 22,3; les os, 16,7; les yeux, 10; le système nerveux, 19.

La graisse disparaît entièrement, à l'exception d'une petite quantité qui reste dans les alvéoles oculaires et autour des rognons. Le volume du sang diminue et les qualités nutritives de ce liquide s'annihilent. Les muscles subissent une sensible diminution de volume et deviennent mous et relâchés. Le système nerveux souffre moins que le reste de l'organisme; il ne perd pas plus de deux pour cent quand la mort survient.

Les apparences qu'offre le corps après la mort par inanition sont celles de l'anémie et d'une grande émaciation; une absence presque totale de graisse et de sang, une diminution du volume des organes et le vide absolu de l'estomac et des intestins. La décomposition est rapide et provoque une odeur des plus fétides.

La durée de la vie, après une complète privation de nourriture, peut varier de huit à treize jours. Cette limite peut s'étendre à quelques jours de plus, voire même à des semaines, s'il est fait usage d'un peu d'eau. Tout liquide est en effet plus nécessaire à l'organisme en ces états physiques que tous les aliments. C'est ainsi qu'au dire du savant Bérard, un bagnard français put vivre d'eau seulement pendant 63 jours.

Les phénomènes caractéristiques de l'inanition sont les suivants: la faim, une soif intense, malaises douloureux à l'estomac et aux intestins, faiblesse musculaire, émaciation ou amaigrissement extrême, diminution dans le volume du sang, putréfaction du corps, vertiges, stupeur, délire, convulsions intermittentes, dépression de la température du corps, et finalement, la mort par épuisement.

Dans de pareilles conditions, comment doit-on s'y prendre pour faire revivre des forces perdues dans un corps privé de nourriture depuis plusieurs jours? On sait qu'il faut manger très modérément après une certaine diète. Aussi, faut-il servir d'abord à un estomac épuisé par une longue abstinence que du lait, du jus d'orange et quelques autres liquides.

Un célèbre statisticien anglais, le professeur Sohn, a fait des calculs précis sur la somme d'alimentation qu'il aurait fallu à Fitzgerald, le pre-